

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Ayrefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les troupes finlandaises maintiennent intactes leurs lignes de défense

Les pièges à mines ont fait un hécatombe de tanks soviétiques

Les opérations sur les divers fronts soviéto-polonais présentent un temps d'arrêt. On en profite un peu partout pour se livrer à un bilan de l'action déployée jusqu'à ce jour. Les informations de caractère rétrospectif ont le dessus dans les dépêches d'agence et les communications de radio.

Front de Carélie

(On lira avec intérêt, à cet égard, la communication suivante qui a été lue ce matin par le speaker de Paris-Monde).

LA CONFIGURATION DU TERRAIN

L'aspect des opérations est très différent en Carélie au nord et au sud du lac Ladoga, suivant la configuration même du terrain. Au nord du lac Ladoga, sur une étendue de 600 à 700 kms., il n'y a que des forêts presque vierges et des marécages. Ce n'est qu'aux bords même du lac que l'on rencontre des collines et de petits lacs. Sur toute cette étendue de terrain, on ne trouve que 5 routes. Au sud du lac Ladoga par contre sur une étendue de 80 à 90 kms. seulement, le pays est plus peuplé et présente de nombreuses routes. C'est là la voie d'accès naturelle à la Finlande, quoique les lacs et les marécages y abondent également.

Se conformant à la configuration du terrain, les Finlandais mènent une guerre d'embuscade pour laquelle ils sont particulièrement préparés. Leur armement est excellent. Leurs canons antichars à tir rapide, de fabrication suédoise, ont donné de très bons résultats. Leurs canons de campagne sont très maniables et très précis et peuvent tirer jusqu'à 30 coups à la minute. L'infanterie finlandaise est largement pourvue d'armes automatiques ; on compte 1 mitrailleur pour chaque 12 hommes. L'aveu des difficultés que rencontrent les troupes soviétiques est fourni par les informations suivantes que publie la « Pravda » :

« Les troupes ont reçu l'ordre de commencer les hostilités à 8 h. du matin. A 8 heures précises, l'artillerie a commencé à tirer sur le front de Carélie, long de 140 km. Puis les troupes soviétiques ont avancé sur tout le front contre les premières lignes finlandaises.

La « Pravda » décrit les obstacles contre lesquels les troupes soviétiques ont à lutter lors de leur avance.

Après la première surprise, la résistance des Finlandais est devenue de plus en plus obstinée. La liquidation de leurs nids de mitrailleuses, de leurs positions masquées et de leurs pièges à mines fait perdre beaucoup de temps. Partout les ponts ont sauté les routes défoncées. Partout il y a des pièges à tanks.

LE MOUVEMENT TOURNANT SOVIETIQUE

Dans un remarquable article qu'il a publié dans le « Son-Posta » d'hier le Général Hüsnü Erkilet écrit notamment :

« L'armée soviétique qui, entre le lac Ladoga et le golfe de Finlande, a avancé jusqu'à la ligne fortifiée (Mannerheim) a tenté de la déborder par un mouvement tournant, au Nord du lac Ladoga. Elle s'efforce aussi de neutraliser la ligne en question en débarquant en arrière de celle-ci, par le Sud, à 40 km. au Sud de Viborg (Viipuri) et à droite en arrière de la ligne fortifiée, au petit port de Bjorkö ou Koivisto. Le fait est que ces positions ne pour- ront pas être réduites si elles ne sont pas contournées. Mais, suivant les nouvelles de source finlandaise, tous les mouvements tentés par la flotte soviétique le long du littoral du golfe de Finlande ont été neutralisés et arrêtés. De même, au Nord du

lac Ladoga l'action soviétique s'est heurtée à une violente résistance.

... La Russie Soviétique cherche à miner la Finlande non seulement militairement mais aussi politiquement. C'est pourquoi elle a proclamé qu'elle ne reconnaît plus le gouvernement finlandais légal. Les Russes reconnaissant, par contre le gouvernement de partins créé par eux à Terijoki, localité qu'ils ont occupée le second jour des opérations.

Bref, la Finlande lutte aujourd'hui pour son indépendance et sa liberté et l'opinion publique du monde entier est de son côté. On ne saurait prévoir dès à présent le résultat de cette lutte et l'on ne saurait dire qu'une petite nation de 3,7 millions d'habitants est condamnée à être vaincue à tout prix par une nation de 170 millions d'habitants. Il y a en effet beaucoup d'éléments naturels que moraux qui combattent pour la Finlande. »

UN RESUME DES PREMIERES OPERATIONS

Enfin le poste de radio de Rome a transmis ce matin également le résumé suivant des opérations militaires jusqu'à ce jour :

« Le 30 novembre, à 9 heures, les troupes soviétiques ont traversé en plusieurs points la frontière. Conformément aux ordres qu'ils avaient reçus, les avant-postes finlandais se sont repliés sur leurs positions préparées à l'avance.

Les combats de jeudi ont été acharnés ; 8 à 9 chars d'assaut ont été mis hors de combat par les troupes finlandaises.

Vendredi également on s'est battu avec acharnement sur la ligne Suoyarsir-Ranto ; 36 chars d'assaut ont été mis hors de combat au cours de cette seule journée.

Samedi, les troupes soviétiques qui ont tenté de forcer les nouvelles lignes finlandaises ont été repoussés partout. Une journée de combats acharnés a laissé la situation militaire inchangée.

Enfin, voici les dernières informations qui nous sont parvenues au sujet des opérations de la journée d'hier :

LA NEIGE

Berlin, 4. — Des chutes de neige abondantes sur tout le front de Carélie empêchent les opérations de grand style. Les Finlandais sont maîtres partout de leurs lignes de défense demeurées intactes.

Front du Nord

Les Finlandais n'ont pas pu se maintenir à Petsamo. La ville qu'ils avaient reprise, ainsi que nous l'avions annoncé hier, a été violemment bombardée par les forces navales et aériennes soviétiques qui ont contraint les Finlandais de l'abandonner cette fois définitivement.

Rome, 4. — On télégraphie de Helsinki : Devant la supériorité des forces soviétiques les troupes finlandaises n'ont pas pu se maintenir à Petsamo. Elles ont évacué la ville en bon ordre en soutenant de nombreux combats d'arrière-garde contre les forces soviétiques. L'avance soviétique sur ce front est de 30 à 40 kms.

On suppose que les Finlandais reculeront jusqu'à Rovaniemi où aboutit la seule voie de communication conduisant vers le sud et qui pourra être facilement bloquée. L'exode des populations de la zone évacuée est achevé. Les Finlandais, qui disposent sur ce front de 5 ou 6 divisions, ont ramené au cours de leur retraite les 800 prisonniers soviétiques qu'ils avaient faits ces jours-ci.

Six-cent réfugiés, pour la plupart des enfants, sont arrivés à la frontière

norvégienne, où ils ont reçu un accueil fraternel.

L'Action Aérienne

La journée d'hier a été marquée également par une accalmie dans les bombardements aériens. La journée la plus dure à cet égard a été celle de vendredi à Helsinki. De nombreux quartiers ont vivement souffert de l'action des bombardiers soviétiques, notamment celui de l'école polytechnique.

On profite de l'accalmie pour achever l'évacuation de la population civile.

Helsinki, 3. — Le gouvernement a ordonné l'évacuation de toutes les villes de la Finlande méridionale. L'opération s'opère avec beaucoup d'ordre et de calme. Les populations sont dirigées vers le reste du pays où l'on met à leur disposition les écoles, comme logements. D'ordre du ministère compétent l'enseignement a été suspendu dans toutes les institutions scolaires de Finlande. L'évacuation des membres des colonies étrangères d'Helsinki s'effectue normalement. Le vapeur allemand « Donau » est revenu pour la seconde fois dans le port et appareillera à nouveau ce soir avec 700 Allemands et d'autres étrangers à son bord.

La colonie américaine de Finlande s'embarquera ce soir à Abo pour la Suède.

La colonie anglaise a également reçu l'ordre de départ.

On précise que le nombre des avions soviétiques abattus jusqu'à ce jour s'élève à 21.

LES « SAVOIA » A HELSINKI
Helsinki, 4 (A.A.) — Des 25 avions « Savoia » commandés par la Finlande à l'Italie, dix sont arrivés déjà à Helsinki.

LA SERENITE DU PEUPLE

Helsinki, 4 (A.A.) — « Reuter » : On évacue Helsinki. Tout habitant qui n'a pas de raison spéciale pour rester est tenu de partir. Tous les enfants au-dessous de 16 ans sont envoyés en lieu sûr. Il en est de même de Viipuri et d'autres villes. Les rues sont pleines de gens qui emportent leurs meubles et effets. Tout est glacé. Les autos, camions et voitures souvent glissent. Les accidents sont fréquents. Toutes les écoles ont fermé.

La maison de Silenpaa, l'admirable écrivain qui obtint cette année le prix « Nobel » de littérature, a été détruite par les bombes.

Une femme du peuple, parmi celles assez rares autorisées à rester, a été interviewée par le correspondant de « Reuter » :

— Que comptez-vous faire ?
— Mais continuer à préparer la maison pour la fête de Noël... Je ne crois pas que les Russes, nous empêchent de vivre comme d'habitude.

La bonne humeur et la sérénité du peuple finlandais sont admirables, dit le correspondant, qui ajoute que par tout les réfugiés sont reçus par leurs hôtes avec un attentif empressement. En général, le peuple s'amuse beaucoup du gouvernement lilliputien, dit du peuple, et du traité qu'il a signé avec l'U. R. S. S. et de sa capitale, le village Terijoki. Les journaux relatent que les soldats soviétiques n'ont pas le cœur à se battre contre les Finlandais. Les journaux citent tous deux cas ; les officiers tuèrent à coups de revolver deux de leurs soldats et tournèrent les mitrailleuses contre les autres pour les forcer à attaquer un régiment finlandais. Une autre fois, un avion soviétique arbora un drapeau blanc et atterrit. Les aviateurs déclarèrent qu'ils refusaient de combattre.

Une nouvelle démarche pacifique du gouvernement finlandais

M. Molotov a reçu le ministre de Suède mais on ne sait rien encore au sujet de leur entretien

Helsinki, 3. — Au cours de l'une de ses premières réunions, le gouvernement finlandais a décidé de chercher encore une fois une solution pacifique au conflit soviéto-finlandais en faisant de nouvelles propositions au gouvernement de Moscou en vue de la reprise des pourparlers directs. On ne semble pas fonder de grands espoirs sur l'issue de cette démarche, mais on ne veut rien laisser intenté.

A cette fin le ministre de Suède à Moscou actuellement chargé des intérêts de la Finlande en URSS a été prié de faire une démarche auprès du gouvernement soviétique pour savoir s'il est disposé à reprendre les négociations.

Moscou, 4. — M. Molotov a reçu hier soir le ministre de Suède. On n'a rien communiqué au sujet des résultats de cette entrevue.

Une mise au point importante

Londres, 4 (A.A.) — L'agence « Reuter » précise le caractère de la décision du nouveau cabinet finlandais de tenter d'aboutir à un règlement amical avec l'Union soviétique « dans la mesure où il est possible de la faire sans porter atteinte à l'indépendance et aux intérêts vitaux de la Finlande ».

Une démarche en ce sens fut faite près du gouvernement soviétique par l'intermédiaire de la légation de Suède à Moscou. Aucune réponse ne parvint jusqu'ici.

Front Maritime

La flotte russe ne peut plus rentrer à Kronstadt

Paris, 4 (A.A.) — « Havas » L'envoyé spécial du « Petit Parisien » ajoute que les unités de la flotte soviétique se trouvant dans leurs bases de la Baltique, récemment acquises, sont incapables de se rendre à Kronstadt. Les Finlandais ayant miné l'entree de Léningrad, puis ayant mobilisé tous les sous-marins dont ils peuvent disposer.

Dans ces conditions il est peu probable que la flotte russe puisse collaborer avec les forces opérant sur la terre ferme, ce qui semble devoir sérieusement augmenter les chances des Finlandais.

M. Edmond Demaitre conclut dans le « Petit Parisien » : « Il devient de plus en plus évident que pour vaincre la résistance finlandaise, les Russes seront obligés d'entreprendre des opérations de grande envergure. La marche sur Helsinki ne peut ressembler à une promenade militaire. »

Le « Kirov » endommagé est arrivé à Tallinn

Sur le front maritime, les hostilités chôment également.

Elles avaient été particulièrement intenses le premier jour. La flotte soviétique avait bombardé et occupé les îles de Seskiaari et Laaland en face de Kronstadt, qui sont démilitarisées en vertu du traité soviéto-finlandais de 1920.

Par contre les îles de Hogland et Perspari, également bombardées par la flotte soviétique n'ont été occupées que le lendemain. Le port de Russar hors des passes de Hangoe, avait soutenu un feu d'artillerie contre des forces navales soviétiques. Un navire avait été atteint.

On signale de Tallinn l'arrivée en ce port, où il sera réparé, du croiseur soviétique « Kirov » gravement endommagé lors de son duel d'artillerie avec les batteries de Hangoe.

Le « Kirov » lancé en 1936 aux chantiers Poutilov de Léningrad, est l'une des unités les plus nouvelles de la marine soviétique et le prototype d'une série qui devra compter sept unités. Le navire déplace 8.000 tonnes, file 33 noeuds et a une artillerie principale composée de pièces de 18 cm.

On confirme également de source finlandaise qu'un contre-torpilleur soviétique aurait été coulé vendredi par le feu des batteries de côte.

Une incursion aérienne anglaise contre Helgoland

De source allemande on reconnaît la perte d'un chalutier

Berlin, 3 — Le D. N. B. communique : allemande. Des avions anglais ont tenté inutilement d'attaquer aujourd'hui l'île d'Helgoland. Peu de bombes ont été lancées. Les dégâts matériels sont limités. Un navire de pêche a coulé.

Un seul chasseur ennemi rencontré, fut abattu. Tous les avions anglais régagnèrent leur base.

LES MINES
Paris, 3 (A.A.) — Le vapeur « Floride », 7.000 tonnes de la compagnie générale de transatlantique heurta une mine mais put échouer à proximité de la côte française. Il y a deux victimes.

Le vapeur « Rudolph », 2.000 tonnes, sous pavillon norvégien a heurté une mine sur la côte orientale anglaise et a coulé.

LE IIIème INSPECTEUR GENERAL EST DECEDE

LA CARRIERE DE M. TAHSIN UZER

Nous avons le regret d'apprendre le décès du IIIème inspecteur général, M. Tahsin Uzer, survenu hier à 14 h. 20 ; dans son appartement au Deria Han à Maçka Ses funérailles auront lieu demain. La levée du corps aura lieu au domicile mortuaire. Après le service funèbre à la mosquée Tesvikiye, l'inhumation aura lieu au cimetière moderne.

M. Tahsin Uzer naquit en 1879 à Salonique. Pendant qu'il faisait ses études à l'école Mülkiye (Ecole Civile) il fut exposé durant des jours aux sévices du régime hamidien avec sept de ses condisciples pour ses idées libérales, puis fut déporté à Salonique où il fut nommé directeur d'un arrondissement.

Après avoir assumé durant 4 ans les fonctions de directeur d'arrondissement - ment en Roumélie et pendant sept ans celles de sous-préfet de différentes bourgades, M. Tahsin Uzer avait été nommé sous-gouverneur de Drama, puis mutesarraf de Beyoğlu. Il occupa successivement les postes de Vali de Van, d'Erzurum, de la Syrie et d'Izmir. Il participa à la dernière Chambre ottomane en qualité de député d'Izmir.

Lors de l'occupation d'Istanbul, il fut déporté avec plusieurs patriotes à Malte. S'étant enfui quelque temps après de la captivité anglaise, il fut élu député d'Izmir à la première G.A.N. Jusqu'à sa nomination au troisième inspecteur général il fit partie de l'Assemblée nationale comme député d'Izmir, d'Ardahan et d'Erzurum.

Nous présentons à sa famille éplorée nos condoléances émues.

LA CONVOCATION DE L'ASSEMBLEE DE LA S.D.N.

Genève, 3 (A.A.) — A la demande du gouvernement finlandais, le secrétaire général de la SDN a convoqué le conseil pour le 9 décembre et l'assemblée des relations entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis

M. ROOSEVELT RESERVE SON ATTITUDE

Washington, 4 A.A. — On annonce qu'à la suite des nombreuses pressions dont fut l'objet la Maison Blanche en vue de la rupture des rapports diplomatiques avec la Russie, M. Roosevelt se réserva de faire connaître dans quelques jours ses décisions UN MORATOIRE A LA FINLANDE
Le sénateur Norris proposa que l'on accorde à la Finlande un moratoire pour le paiement de sa dette tant que le conflit avec l'U. R. S. n'aura pas été réglé.

L'EXPOSITION DU LIVRE ITALIEN

Sofia, 4 — L'Exposition du Livre Italien a fermé ses portes hier. En huit jours on avait compté 13.000 visiteurs. Hier, la princesse Euroxie a également visité l'exposition et a exprimé sa haute satisfaction aux organisateurs.

La presse exprime l'espoir que cette manifestation puisse être la première d'une longue série de manifestations culturelles italo-bulgares.

L'ESTHONIE RECLAMERA LE SOUS-MARIN POLONAIS EN FUITE

Riga, 3 — Le correspondant à Berlin de la « Rigasche Rundschau » télégraphie que le sous-marin polonais Orzel qui s'était échappé d'un port esthonien où il avait été interné, lors des hostilités germano-polonaises et qui se trouve actuellement en Angleterre, sera officiellement réclamé par le gouvernement esthonien.

LES ESSAIS DE VITESSE DU « LITTORIO »

Gènes, 4. — Le cuirassé de bataille de 35000 tonnes a procédé à ses essais progressifs de vitesse réalisant une moyenne de 30 milles à l'heure, très supérieure à celle qui était prévue.

LES ARMEMENTS NAVALS AMERICAINS

New-York, 4 A.A. — Les journaux font ressortir que la commande de la part du département de la marine de 2 nouveaux croiseurs de 10.000 tonnes confirme que les Etats-Unis estiment que les restrictions de l'accord naval de Londres de 1936 permettant la construction de croiseurs ne dépassant pas 8.000 t. jusqu'à janvier 1943 ont perdu toute leur valeur.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

POURQUOI FONT-ILS LA GUERRE ?

M. M. Zekeriyâ Sertel poursuit, dans le «Tan» la série de ses études sur les buts de guerre des belligérants.

Les buts de l'Angleterre au moment où elle est entrée en guerre étaient autres. Aujourd'hui ils ont une tendance à se développer dans une toute autre direction.

A partir du moment où elle a commencé à envisager la guerre, l'Angleterre a senti que les bases sur lesquelles repose son empire étaient ébranlées. L'Allemagne, qui commençait à être maîtresse en Europe, de concert avec l'Italie aurait pu, demain être capable de mettre en pièces l'empire britannique ou tout au moins de le menacer sérieusement. Le but des gens de la City qui dirigent le gouvernement était de modifier l'orientation de cette force gigantesque, de la détourner de l'Europe centrale vers les Soviets et de partager la Russie. Tous les plans politiques avaient été conçus dans ce sens. Pendant des années dans ce sens, on s'était montré accommodant à l'égard d'une politique agressive. Mais au dernier moment, tous ces plans ont été renversés. Le torrent, brisant tous les barrages, s'est déversé vers l'empire britannique. Alors, l'Angleterre n'a plus songé qu'à défendre son existence. Elle a senti le besoin d'arrêter l'agression, d'opposer un nouveau barrage, plus puissant, au torrent qui menaçait d'engloutir l'empire britannique, de détourner le courant et, si possible, d'encercler encore les Soviets. Tant que Hitler qui s'était entendu avec les Soviets, ne serait pas renversé et qu'un gouvernement disposé à s'entendre avec l'Angleterre et à marcher contre les Soviets ne serait pas parvenu au pouvoir en Allemagne, il n'y avait pas d'autre ressource que de faire la guerre.

Mais une fois que la guerre eut commencé, l'opinion publique s'est demandé : quelle sera l'issue ? Quelle est le genre de paix auquel consentiront l'Angleterre et la France ? Quelles seront la paix qui sera conclue et la nouvelle forme que prendra le monde ? Si, cette fois encore, nous faisons la guerre pour aboutir au monde plein de crises et de haine qui a suivi la guerre de 1914-18, ce n'est vraiment pas la peine que les fils reprennent le fusil laissé par leurs pères pour aller se battre au front.

La dessus, les intellectuels d'Angleterre ont essayé les buts de guerre de leur pays. Les hommes d'Etat anglais, à la tribune parlementaire, en ont fait autant. Voici le sens que nous avons retiré de leurs déclarations :

1. — Ni le gouvernement anglais actuel, ni aucun gouvernement qui pourrait le remplacer n'accepterait d'entamer des négociations de paix ni avec Hitler, ni avec Goering, ni avec aucun gouvernement qui aurait à sa tête l'un des dirigeants nazis actuels. Pour que l'Angleterre puisse entamer des négociations de paix, la première condition est donc sinon une révolution démocratique en Allemagne, tout au moins un changement de gouvernement.

2. — La Pologne et la Tchécoslovaquie doivent être reconstituées, mais comment ? Ceci n'est pas encore précisé. La pénétration de la Russie soviétique jusqu'en Europe centrale signifie la pénétration du danger communiste. Morceler l'Allemagne ou l'humilier sous prétexte de battre le nazisme c'est favoriser la diffusion du communisme en Europe. Aussi le but du gouvernement britannique, ou plus exactement de la City, est de renverser le nazisme sans affaiblir l'Allemagne, et, après le renversement des chefs nazis qui se sont entendus avec la Russie soviétique, l'établissement d'un gouvernement démocratique qui puisse s'entendre avec l'Angleterre pour chasser d'Europe le bolchévisme.

Un fois ce but atteint, le problème de l'Europe se pose à nouveau. La solution à laquelle on songe, en vue d'éviter que l'empire britannique puisse être à nouveau menacé est la suivante : création d'une fédération des Etats d'Europe sur le modèle des Etats-Unis d'Amérique, l'Allemagne étant formée par une série de petits Etats, Prusse, Bavière, etc... unis dans le cadre d'une confédération qui ferait elle-même partie des Etats-Unis d'Europe. Afin d'éviter les dangers de guerre et d'agression, les Etats européens réduiraient leurs armements et constitueraient un conseil supérieur avec mission de régler leurs différends. Leurs relations économiques seraient organisées de façon à ce qu'ils puissent se compléter récipro-

quement.

L'Europe ainsi morcelée et désarmée cesserait de constituer un danger pour l'empire britannique.

Mais cela n'est qu'un côté de la médaille. Il y a aussi les libéraux et les socialistes qui ont aussi voix au chapitre en Angleterre et la façon dont ils conçoivent le monde est toute différente.

ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA RUSSIE

Il y a évidemment un accord secret entre l'Allemagne et la Russie soviétique, constate M. Hüseyin Cahid Yalçin, dans le «Yeni Sabah»; et avant même que nous ayons pu nous rendre compte de sa portée, les Soviets ont attaqué la Finlande.

Une fois de plus, les Allemands ont fait preuve de l'indifférence de gens qui assistent à un spectacle qui n'est pas inattendu pour eux. Il est donc évident qu'il avaient consenti déjà à l'occupation de la Finlande par la Russie et qu'ils s'étaient pliés à l'établissement de la souveraineté absolue des Soviets dans la Baltique.

Mais on ne peut s'empêcher de continuer à se poser la même question : est-ce là tout ? Ou bien l'accord germano-russe cache-t-il des objectifs encore plus égoïstes, plus ambitieux ?

Ne peut-on pas songer que l'Allemagne a reçu de l'URSS les pouvoirs d'occuper à son tour, le Danemark, la Hollande et la Belgique ? Les Russes, après avoir occupé la Finlande, s'arrêteraient-ils aux frontières de la Suède et de la Norvège ?

Mais l'alliance se borne-t-elle à cela ? Ne comporte-t-elle pas une partie qui concerne les Balkans ?

LES PETITS ETATS

M. Sadri Ertem décrit, dans le «Vakit» la triste condition des petits Etats.

En se reveillant un beau matin, on a appris que tel Etat indépendant la veille encore à minuit, n'existait plus et appartenait à l'histoire. Il est inutile d'énumérer ici les événements dans leur suite historique. Finalement, la guerre a commencé. En apparence, les petits Etats comme la Belgique, la Hollande, le Danemark et la Suisse sont demeurés neutres et la conception du droit subsiste. Mais en réalité la survivance de ces petites nations n'est pas un effet du triomphe du droit, mais simplement une conséquence des conditions matérielles de la guerre.

L'Allemagne, ne désirant pas se créer un nouveau front, respecte plus ou moins le droit des neutres. Mais il convient d'observer que cette situation n'est pas le résultat de la volonté des vœux des neutres ni des conditions qu'ils ont créées eux-mêmes. Ce n'est qu'une des conditions imposées par la situation extérieure.

Ces conditions peuvent se modifier. Il y a même une série de conditions qui imposent cette modification.

... Les petits Etats doivent créer « Bloc de l'Indépendance » et ce bloc doit être le noyau de la future S. D. N. L'ACTIVITE DE NOTRE COMMERCE EXTERIEUR

M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la République :

Nous savons qu'il vient d'être créé, avec la participation des banques nationales, un office de compensation à l'effet d'assurer le fonctionnement de ces opérations. Les dispositions que le gouvernement vient de prendre montrent qu'on accorde une grande importance à l'intensification de notre commerce extérieur. La méthode de compensation et de prime doit être appliquée d'une façon minutieuse afin de faciliter nos importations. Nous sommes sûr que si la proportion de 25% venait à s'avérer insuffisante, on n'hésiterait pas à l'augmenter.

Toute la force du pays est subordonnée à l'augmentation de la production et à son écoulement sur les marchés étrangers de manière à développer l'activité nationale.

Nous répétons avec satisfaction que la suppression, au moyen d'un système sûr d'un grand obstacle qui s'opposait au développement de notre vie économique ne manquera pas d'avoir des résultats très favorables et nous félicitons le gouvernement du pas décisif qu'il a fait dans cette voie.

★ Dans l'«Ikdâm», M. Abidin Daver écrit en substance que le nouveau ministre du commerce nous invite à faire preuve d'attention et de vigilance. N'oublions pas que nous nous trouvons dans une période de crise et de danger où il faut faire le maximum d'attention.

LA MUNICIPALITE

La translation du monument de la République

La Municipalité, ayant décidé d'entreprendre l'aménagement définitif de la place du Taksim suivant le plan de M. Prost a fait exécuter une maquette à cet effet par les soins de ses services techniques. L'avenue qui doit relier la place à Ayazpaşa englobera, outre les terrains des dépendances de la caserne du Taksim, que l'on est déjà en train de déblayer, l'emplacement occupé actuellement par le commandement de la gendarmerie de Beyoglu.

Cette nouvelle artère mesurera une largeur de 85 mètres, supérieure par conséquent à celle de la place du Taksim elle-même. Dans ces conditions, le monument de la République risquerait d'être en quelque sorte rapetissé par ce déplacement de l'axe de toute la place. D'ailleurs, suivant les conceptions de l'urbanisme moderne, un monument, pour avoir tout le relief voulu et pouvoir être admiré avec tout le recul désirable doit être placé non plus au centre, mais latéralement. Aussi pense-t-on de le déplacer de façon à ce qu'il se trouve au milieu de la nouvelle avenue entouré par le gazon et d'un espace de verdure. Une rangée d'arbres lui servira de fond, à l'endroit où se trouve actuellement l'ancienne caserne et où doivent s'élever le théâtre de la ville et d'autres grands immeubles. Par contre, en face du monument, on démolira, après les avoir expropriés, le local actuel du club d'Istanbul et d'autres immeubles voisins, de façon à former une vaste terrasse d'où l'on jouira d'un magnifique coup-d'oeil sur l'entrée du port et la Marmara. L'un des avantages de ce déplacement du monument de la République sera de permettre de rectifier le tracé des trams en faisant disparaître la courbe actuelle.

Le journal «Tan» qui avait été le premier à donner cette nouvelle samedi, annonçait que l'on surmonterait le monument, sur son nouvel emplacement d'une coupole soutenue par quatre colonnes. Autant on approuvera l'idée de la translation du monument, autant celle d'une adjonction quelconque à l'oeuvre de Canonica serait une atteinte au goût et une sorte d'acte de vandalisme. Heureusement, la seconde information n'a pas été confirmée. Le monument sera transporté sur son nouvel emplacement tel quel, sans rien y ajouter qui l'alourdisse ni le dépareille.

Ajoutons que tous ces vastes travaux dont on parle seront exécutés après achèvement des nouvelles constructions que l'on projette de bâtir sur le terrain de l'ancienne caserne. C'est dire que les plans à cet égard ont tout le temps de mûrir.

LES CONFERENCES

Au «Halkevi» de Beyoglu

Jeudi 7 courant M. le professeur Şükriî Baban tiendra une conférence à la Maison du Peuple de Beyoglu sur :

L'argent

Le bal de la Presse aura lieu le 13 janvier

Le bal de la presse sera donné, cette année, au nom du bureau de l'Union de la Presse turque la même nuit à Istanbul et à Ankara. Il aura lieu le 13 du mois prochain.

LES COMBUSTIBLES

La crise du charbon continue en notre ville, encore que ses proportions ne soient pas aussi inquiétantes que l'on

La comédie aux cent actes divers...

Folie furieuse

Le nommé Ibrahim Etem, fils de Mehmet, traversait l'autre soir la rue Berberler, à Beyoglu. Tout à coup, on le vit s'arrêter. Puis, il se mit à promener sur les passants des yeux hagards et exorbités; une bave sanglante lui vint aux commissures des lèvres. L'homme venait d'être atteint d'un soudain accès de folie furieuse !

Comme il se mit à pousser des cris inarticulés, ce fut un sauveur qui peut-être un mitron, un certain Yorghî, ne parvint pas à fuir à temps. Le fou s'élança derrière la nuque. Le malheureux tomba sans connaissance. Il était très grièvement blessé. Comme Ibrahim Etem, avec un rictus féroce et un cri de victoire étrange se préparait à lui asséner un nouveau coup avec son arme improvisée, des agents le ceinturèrent, par derrière, et parvinrent à l'immobiliser. Le fou a été conduit directement à l'asile.

Concurrents

Deux camelots, deux de ces garçonnets dépenaillés qui crient d'une voix éraillée les titres des journaux du soir, se disputaient un client.

— C'est moi qu'il a appelé... — Oui, mais c'est ici «mon» quartier....

A un certain moment Osman a allongé un si formidable coup de poing en plein visage à son concurrent Nevzad qu'il lui a littéralement crevé l'oeil.

Le manque de moyens de transport y influe dans une certaine mesure.

En tout état de cause, les firmes intéressées acceptent sans hésitation aucune les commandes avec 15 jours de délai de livraison. Il ne saurait être question d'abus ou d'accaparement chez les grossistes, car ils sont soumis à un contrôle permanent et très strict. On ne saurait en dire autant des détaillants qui ont constitué leurs stocks en été et les écoulant maintenant aux prix forts.

Le mariage de Mlle Samanon et de M. Lazzaro Franco

Le temple israélite de la rue Şahsuvâr avait revêtu hier son air de fête; des torsades de fleurs grimpaient le long de toutes les colonnes et un soleil réellement printanier apportait dans la petite nef une note de gaieté, d'autant plus appréciée qu'elle était plus inattendue en cette saison.

A 15 heures exactes, Mlle Nuriye Samanon, faisait son entrée dans le temple au bras de son père, M. Daoud Samanon. Deux délicieuses fillettes, tout de blanc vêtues, semaient sous ses pas pétales et corolles.

Malgré l'émotion intense de l'heure, la jeune épouse eut, sous son voile, un gracieux sourire pour chacun des parents, des amis, qui emplissaient le temple et se pressaient à son passage, affectueux et admiratifs.

La cérémonie nuptiale, accompagnée par le son de l'orgue et des violons et le chant des choeurs, fut brève et significative. Mlle Nuriye Samanon et M. Lazzaro Franco prirent place sous le voile symbolique qui figure le nouveau toit qu'ils fondent et qui était soutenu d'un bras sans faiblesse par leurs parents. Mme veuve Donato Franco pour le marié ; M. et Mme Samanon pour la mariée.

Puis, à l'issue du service religieux, ce fut le défilé, pour la présentation des félicitations au jeune couple. Il fut long car nombreux sont, en notre ville ceux qui portent aux deux familles qu'un lien désormais un si tendre lien, la sympathie la plus vive et la plus amicale.

Aux vœux et aux félicitations qu'ils formulent tous, nous nous permettons d'ajouter, bien sincèrement, les nôtres.

LES CONFERENCES

Au «Halkevi» de Beyoglu

Jeudi 7 courant M. le professeur Şükriî Baban tiendra une conférence à la Maison du Peuple de Beyoglu sur :

LA PRESSE

Le bal de la Presse aura lieu le 13 janvier

Le bal de la presse sera donné, cette année, au nom du bureau de l'Union de la Presse turque la même nuit à Istanbul et à Ankara. Il aura lieu le 13 du mois prochain.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 3 A.A.— Communiqué du 3 décembre au matin :

Rien d'important à signaler. Quelques actions d'artillerie.

Paris, 3 A.A.— Communiqué du 3 décembre au soir :

Journée calme. Activité de patrouilles sur quelques points du front.

Paris, 3 A.A.— La journée d'hier fut la plus calme enregistrée jusqu'à présent sur le front du Rhin à la Moselle où pourtant la tranquillité règne depuis près d'un mois et il en fut de même dans les airs.

La tranquillité n'a même pas été troublée par la rencontre habituelle des patrouilles. Celles-ci manifestèrent leur activité coutumière mais cette activité ne provoqua aucun accrochage entre les détachements.

Le seul fait digne d'être enregistré fut le tir d'artillerie allemande dans la région au Sud de Sarrebrück et dans celle au Nord de Bitch.

Partout ailleurs le calme fut complet et absolu.

Dans l'air, il n'eut que très peu de reconnaissance au-dessus du front encore moins de reconnaissances lointaines. Quelques appareils allemands survolèrent la région Est de la France mais sans s'aventurer très loin derrière les lignes françaises. Notre chasse sortit mais il n'y eut pas de combat aérien.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 3 A.A.— Un sous-marin ennemi surpris en surface fut détruit ce ma-

COMMUNIQUE ALLEMANDS

Berlin, 3 — Le Grand Quartier Général allemand communique

En Occident, faible activité de patrouilles; action limitée d'artillerie. Entre Rhin et Moselle et au-dessus de Karlsruhe, faible activité de l'aviation allemande et de l'aviation ennemie.

Berlin, 3 A. A. — Entre le Rhin et la Moselle, l'ennemi se met de plus en plus à exécuter des travaux de fortification de campagne, sans beaucoup prendre garde à sa sécurité. Au Sud de Mandern, l'artillerie et les mitrailleuses allemandes ont dérangé ces travaux.

L'artillerie ennemie a tiré de nouveau sur Hammelsberg, Oberperl et le château de Mainsberg.

Entre la Moselle et Bueschdorf, l'artillerie ennemie de petit et de moyen calibre a tiré toute la journée sur les avancés.

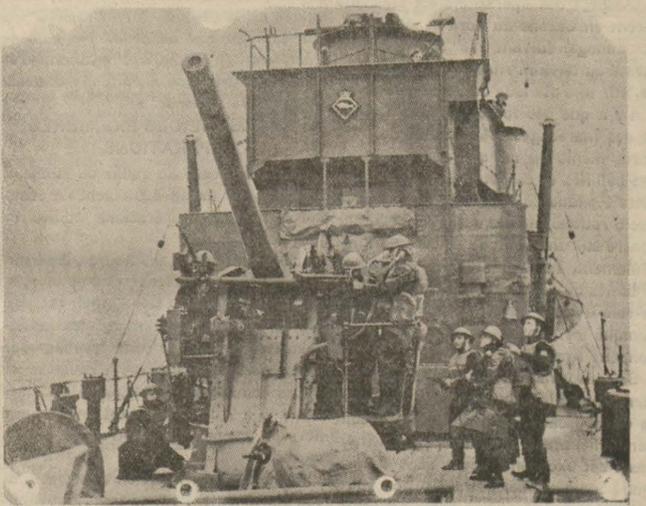
Sur le Rhin supérieur, on signale dans la région d'Illingen et de Freistedt, où pendant la nuit précédente, l'ennemi avait entretenu un feu de mitrailleuses et une fusillade nourrie, un calme complet pendant la journée.

Quelques combats aériens sans résultat eurent lieu.

Dans la Baltique, une certaine quantité de navires ont été aravisonnés ces jours derniers, et envoyés dans des ports allemands pour examiner leur cargaison.

Sur le littoral britannique, un certain nombre de bâtiments ont coulé hier après avoir heurté des mines.

Un patrouille de la Royal Air Force ce dans la mer du Nord.



Un canon anti-aérien à l'avant d'un chedche-mines anglais

LA MAISON NATALE DE

FRANÇOIS D'ASSISE

Une dépêche nous a annoncé l'identification de la maison natale de St. François d'Assise. Voici à ce propos quelques détails complémentaires qui nous sont fournis par la presse italienne :

Les recherches qui ont conduit à ce précieux résultat ont été menées par le R. P. Giuseppe, abbé des Mineurs Conventuels, non seulement dans les archives municipales, déjà exploitées par d'autres savants, mais aussi dans les registres et les protocoles des notaires. Ainsi, à la faveur de l'examen minutieux auquel plus de 100 mille pièces ont été soumises, il a été possible d'établir que Saint François est né vers l'an 1182, dans la maison de son père Bernardino, non loin de l'emplacement où a été érigée ultérieurement la Chiesa Nuova, conformément à la tradition qui voulait que le saint ait vu le jour en cette zone.

Sur base de la nouvelle documentation historique qu'il est parvenu à constituer, le R. P. Giuseppe a établi que St. François est né dans la maison où, environ 50 ans après sa mort, son neveu Piccardo a érigé dans une chambre du rez de chaussée l'oratoire qui existe encore et où un culte en l'honneur de Saint a toujours été entretenu. L'oratoire fut embelli par Piccardo de précieuses fresques et l'ancien ne petite porte fut décorée d'un grand arc de pierre. Il n'est pas possible d'établir si le Séraphique est né précisément dans cette humble petite chambre. Tout induit à le croire cependant. On rappelle à ce propos l'anecdote de ce pèlerin inconnu qui avait conseillé à la mère de Francesco en chemin de ? famille, de se rendre dans une étable afin que son fils y naquit comme le Christ. La pieuse femme, suivant ce conseil, a pu quitter, au moment de ses couches sa chambre de l'étage supérieure pour se rendre dans la plus humble pièce du logis, celle où se trouve actuellement l'oratoire.

VITTORIO MUSSOLINI, DOCTEUR

EN JURISPRUDENCE

Vittorio Mussolini a obtenu le 30 novembre, à l'Université de Rome, le diplôme en jurisprudence, avec le maximum de points et les félicitations du jury. Il avait soutenu une thèse sur le Droit Corporatif.

Vittorio Mussolini est un parfait représentant de la jeunesse fasciste qui a son expression dans le binôme Libro e moschetto.

Volontaire et hardi aviateur lors de la guerre pour la conquête de l'Ethiopie, Vittorio Mussolini s'était épris des problèmes de l'industrie cinématographique à laquelle il a même indiqué la voie à suivre par un film qui eut un succès mérité.

Rappelons qu'il y a quelque douze ans nous l'avions vu à Istanbul, en compagnie de son frère Bruno, lors de la croisière des Avangardisti. Nous avions pu reconnaître dans les enfants que tous deux étaient alors, les qualités de l'homme futur, et notamment une simplicité absolue, un désir farouche de ne différer en rien de leurs camarades, de demeurer avec eux et comme eux, dans le rang.

LA «SEMAINE DE L'ABRE» EN ALBANIE

Tirana, 3 — Aujourd'hui a été clôturée solennellement la «Semaine de l'Arbre» organisée par le Parti Fasciste Albanais et la Milice Forestière. Des centaines d'arbres ont été plantés par les organisations de la Jeunesse Albanaise du Licteur. Le commandant de la Milice forestière a prononcé un discours dans lequel il a évoqué la grande figure d'Arnaldo Mussolini à qui sera dédié le nouveau parc qui vient d'être créé. Le ministre-secrétaire du parti fasciste albanais a découvert une inscription, sur une pierre apportée du château de Scanderberg, à Kur Kruja, qui porte le nom du frère du Duce.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

SANS LUI

Par Frédéric BOUTET

C'était venu insensiblement mais sûrement. Il y avait d'abord eu, entre Gabrielle et Georges, de très légers heurts, si légers qu'ils étaient à peine perceptibles ou bien semblaient amants, presque nécessaires, comme ces petits nuages d'été qui rendent plus attrayante la pureté du ciel dont le bleu serait, sans cela, monotone.

Cette comparaison était de Georges qui, tout en étant industriel, aimait la poésie. Et il disait, en riant, à Gabrielle : « Mon amour, tu es insupportable. » Et Gabrielle, riant aussi, répondait : « Georges chéri, tu es un mari délicieux, mais ton caractère est infernal. » En fait, Georges était autoritaire et nerveux, et Gabrielle indépendante et entêtée. Après quelques mois de mariage les nuages de leur ciel étaient devenus orageux et après quelques années la femme exquise et le mari délicieux vivaient côte à côte comme deux ennemis toujours prêts au combat. Si Gabrielle disait oui, Georges, par principe, disait non, et la réciproque était vraie. Mais s'ils se disputaient assidûment ils ne se séparaient pas, phénomène qu'ils expliquaient à eux-mêmes et à leurs relations par le fait que la dot de Gabrielle était engagée dans l'entreprise que dirigeait Georges.

Quand Georges, en septembre, dut partir, il ne montra rien de ses sentiments intimes et Gabrielle fit de même. Ils abjurèrent pourtant tout signe d'hostilité jusqu'au moment de ce départ. Ils restèrent dignes et graves, parlèrent seulement de choses d'ordre général — peut-être pour ne pas montrer leur émotion, peut-être pour ne pas se quereller — et Georges s'en alla.

« Enfin, il n'est pas appelé à un poste où il sera en danger », songea Gabrielle quand elle se trouva seule. Et sa seconde pensée fut : « Je vais enfin pouvoir faire ce qu'il me plaît. »

Elle eut un mouvement de satisfaction, d'allègement. Elle se sentait libre depuis le temps — si souvent regretté, avait-elle répété bien des fois à Georges — où elle était jeune fille. Nulle contrainte ne pesait plus sur elle. Elle pouvait diriger la maison comme elle voulait, aller où elle voulait, voir qui elle voulait.

Elle chercha par où commencer et son choix se fixa sur les Palloy-Vasseur. Leur faire une visite serait particulièrement significatif d'indépendance, car entre tous les amis personnels de Gabrielle ils étaient ceux que Georges détestait le plus, les trouvant snobs, prétentieux et idiots.

Les Palloy-Vasseur, eux, se jugeaient modernes, allants et à la page. Gabrielle alla les voir l'après-midi même, prit le thé avec eux, écouta les paradoxes usagés et les dissertations humoristiques du mari, ainsi que les lieux communs, ponctués de hennissements mondains de la femme, et fut étonnée : tout cela ne cadrait plus, semblait périmé et dérisoire. Elle partit dégoûtée en se disant, à contre-cœur du reste : « Ils sont vraiment idiots. Georges avait raison. »

La suite de ses actes de femme libre n'eut pas un plus heureux résultat. Sans qu'elle se l'avouât, ce qui lui plaisait avant lui paraissait piètre et vain. Etait-ce parce que, maintenant, elle pouvait faire ce que bon lui semblait sans contrôle ni opposition ? Elle ne s'en rendait pas compte. Mais, après quelques jours, elle cessa d'elle-même de se donner des preuves qu'elle vivait comme elle l'entendait et ne fit plus aucun usage de cette indépendance si agréablement revendiquée au temps où un mari la lui disputait.

C'est en écrivant à Georges qu'elle comprit la situation. Les premières fois où elle lui avait écrit, elle n'avait pas parlé d'elle, sauf pour dire qu'elle se portait bien. Mais Georges, dans sa dernière lettre, lui avait demandé sans insistance d'ailleurs, ce qu'elle faisait. Alors elle venait de lui raconter l'emploi de son temps... Elle avait dit l'exacte vérité... Elle se réalisait maintenant... Et quand elle eut fini elle resta étonnée... Elle s'apercevait tout à coup qu'elle ne faisait plus rien de ce qui déplaissait tant à Georges autrefois... Cet autrefois si proche et qui semblait si loin... Pourquoi vivait-elle ainsi à présent ? Était-ce pour plaire à Georges ? Non, elle devait s'avouer que telle n'avait pas été son intention... Alors ?... Elle relut encore sa lettre. Allait-elle l'envoyer ? Que penserait Georges ?... Ne croirait-il pas à des excuses ?... Enfin, la lettre écrite, elle l'en-

verrait...

Le lendemain, Gabrielle revenait de mettre sa lettre à la poste, quand elle en trouva une de son mari.

Georges donnait de ses nouvelles, racontait assez brièvement ce qu'était sa vie, puis avait écrit ces lignes :

« Ma petite Gabrielle, j'ai quelque chose à te dire : je comprends, à présent, combien j'ai été sot en voulant t'imposer mes volontés et t'empêcher de faire ce qui te plaisait. C'était bien mesquin et bien ridicule ! Quand je pense que nous nous sommes tant querellés pour rien !... Pour les Palloy-Vasseur, par exemple. Ce sont de braves gens inoffensifs... Et je protestais, et je m'emballais... Tu avais raison de le voir puisqu'ils te plaisaient... Et tout cela compte si peu... Sois sûre que je regrette ma sottise et pardonne-moi, ma petite Gabrielle. »

« Mon Dieu, heureusement que j'ai envoyé ma lettre avant de recevoir la sienne, se dit Gabrielle. Il verra que j'ai compris de moi-même, moi aussi. »



Vous vous infligez vous-mêmes des pertes si vous conservez votre argent sans qu'il produise des intérêts. Placez le donc en Banque!

HOLANTSE BANK UNIV.

LES ASSOCIATIONS

La reprise des réunions culturelles de la « Dante Alighieri »

La « Dante Alighieri » reprendra ses réunions culturelles le lundi 11 décembre. En voici le programme :

- I) Prof. Molas : Mardi et Jeudi, de 17 à 18 h.
- Prof. Delfo : Lundi et Jeudi, de 19 à 20 h.
- II) Prof. Beltrame, Mardi et Jeudi de 17 à 18 h.
- Prof. Sala : Lundi et Jeudi de 19 à 20 h.
- Littérature : Prof. Zazzaretta : Lundi et Jeudi de 19 h. à 20 h.
- Histoire de l'art : Prof. Pascarella : Mercredi et Vendredi de 19 à 20 h.

A tous ceux qui procureront au moins une inscription nouvelle on distribuera des prix en livres.

A tous les inscrits, on distribuera gratuitement un volume des « Promessi Sposi » de la « Divina Commedia ».

A la clôture des réunions culturelles des prix spéciaux seront assignés à ceux qui se seront le plus distingués.

BIBLIOTHEQUE. — Distributions des livres : le lundi et le jeudi de 17 à 20 heures.

La salle de lecture pour les journaux et les revues est ouverte tous les jours ouvrables (le samedi exclu) durant les mêmes heures où se tiennent les réunions culturelles.

Vie économique et financière

ETUDE ECONOMIQUE

L'activité du ministère de l'Agriculture

Un aperçu détaillé sur la politique agricole du gouvernement

Le Ministère de l'Agriculture, qui a assumé une très grande partie de l'effort de redressement rural auquel travaille le gouvernement de la République, a réalisé, un travail très considérable et très fécond. Les offices d'Etat d'exploitation agricole, l'enseignement agricole, l'amélioration du système forestier et de la culture des cotons tiennent un rôle prépondérant dans cette multiple et bienfaisante activité.

Les stations d'amélioration des graines auront distribué, cette année, plus d'un million de kg. de graines aux cultivateurs, et ont créé de très nombreux nouveaux champs d'expérimentation en différentes régions de notre pays.

Dans l'enseignement agronomique, le nombre des professeurs a atteint, cette année, le total de 360, sans compter les 1.500 éducateurs spécialisés, qui ont, d'autre part, reçu, tous, des instruments et machines aratoires.

De nombreuses pépinières ont été créées à l'intention des cultivateurs de fruits, et 240.000 plants d'arbres fruitiers ont été distribués.

15 millions de plants de thé ont été plantés à Rize. Ils serviront à constituer 11 décares de plantations de thé. On a commencé l'application de la loi pour l'amélioration des olivettes, et l'activité dans ce sens s'étend sur dix régions. Au cours de la dernière année, 4 millions de kg de sauterelles ont été détruits dans 530.000 décares de terrain, et les rats de 1.500.000 décares ont été également détruits. 47.000 sangliers ont été tués dans ces mêmes régions.

5 millions de kg. de graines de céréales ont été désinfectés, ainsi que 2.000 hectares de plantations de coton.

En ce qui concerne le coton, 1 million 079.430 kg de graines de Cleveland, 1 million 28.444 kg. d'Acala et 700.000 de graines de coton indigène, ce qui représente 3.000 tonnes environ, ont été distribuées dans les provinces de Seyhan et du sud. Plus de 200 machines à semer le coton ont été mises à la disposition des cultivateurs. Notre production de coton atteindra, cette année, selon les précisions, 60 mille tonnes.

QUESTIONS VETERINAIRES

L'organisation vétérinaire est parvenue grâce à de louables efforts à enrayer les maladies contagieuses des animaux. 40.000 livres de gratification furent distribuées dans les expositions du bétail, dans le courant de l'année.

LA TURQUIE INDUSTRIELLE

Les aciéries de Karabük produiront 180.000 tonnes par an

D'après les renseignements que nous avons pu obtenir en ce qui concerne l'activité des fonderies et aciéries de Karabük, il ressort que l'usine travaille, pour le moment au rythme d'une production annuelle de 180.000 tonnes de barres, de poutres et de dimensions diverses, ainsi que les plaques de tôles. Les tuyaux en fonte qui constituent un article de première nécessité dans l'industrie seront produits en une quantité de 21.000 tonnes.

L'usine occupe un emplacement d'un million de mètres carrés, non compris le terrain sur lesquels sont construits les logements du personnel et des ouvriers. La fabrique occupe une main d'oeuvre et un cadre d'employés de 761 personnes.

Les fonderies et aciéries de Karabük seront, pour le moment, alimentées en matières premières, exclusivement par la production nationale; la mine de Divrigi leur fournira le fer nécessaire. Un dépôt de matières premières a été aménagé à l'usine et est d'une capacité de 190.000 tonnes de pyrites.

Les fabriques de coke, constituant les éléments les plus importants de l'usine ont été construites de façon à en assurer tous les besoins. Elles emploient 1.135 tonnes de houille par jour. Le gaz obtenu par la combustion est d'un volume de 300.000 m3, dont on obtient également 12,32 tonnes de benzol, 5,7 tonnes de bitume, 2 tonnes d'ammoniaque, 11,6 tonnes de créosote, 1,2 tonne de naphthaline et 11,5 tonnes de sulfate d'ammonium. Ces sous-produits sont chacun séparément de nature à couvrir les principaux besoins des mar-

La fécondation artificielle a été effectuée à 68.295 têtes de moutons à la fabrique de Mérimos de Bursa, et 39 mille 466 têtes ont été fécondées de façon naturelle. Le programme agraire a été porté à 72 mille décares dans les haras.

NOS FORETS

D'excellents résultats ont été obtenus, cette année, dans la question de l'aménagement des forêts, dans leur reboisement et leur exploitation. La délimitation des forêts a été faite, cette année, sur 2791 km. Au cours de l'année financière 1939, les plans d'aménagement pour la coupe de 56.000 hectares de forêts des provinces de Bolu, Zonguldak et Çoruh, la révision des 50.000 hectares des forêts de la province de Sinop, l'étude et l'expertise des 45.000 hectares de forêts de Kistamonu, ont été réalisés. 40.017 m. de planches ont été également coupés.

Notre production forestière annuelle s'élève à 782.014 m. de bois de construction de différents sortes. 14.622.690 quintaux de bois et 1.047.074 quintaux de charbon.

Leur valeur s'élève, sur le marché, à 41 millions 528.000 livres.

OFFICE D'ETAT D'EXPLOITATION AGRICOLE

La région totale enssemencée au moment où l'Office fut organisé, s'élevait dans toutes les fermes, dont il reçut la gestion, à 11.649 décares. Au cours de 1939, la région enssemencée s'éleva à 41.262 décares. Ce chiffre atteindra 55.680 décares dans le courant de 1939-1940. La production de la précédente année atteignait 7.322 tonnes, tandis qu'elle s'élèvera à 10.629 t. en 1940. Les matières auxquelles on attache le plus d'importance sont : les céréales, le coton, les féculents, les plantes industrielles et le fourrage. L'Office accomplit de grands services dans le domaine de l'amélioration des graines. Chaque année, près de 1000 tonnes de graines améliorées sont distribuées aux cultivateurs. La ferme de luzerne de Yerkoç produit, à elle seule, 120 tonnes de graines par an, sur un espace de 2.000 décares.

INDUSTRIE AGRICOLE

Il a été produit, au cours de 1939, 241 mille litres de lait pasteurisé, 306.000 kg de Yoghourt, 26.000 kg. de fromage kaşar et 6.433 bidons de fromage blanc.

L'Office met aussi des machines agricoles à la disposition des cultivateurs, leur fournit des étalons et met son savoir à leur disposition dans tous les domaines qui les intéressent.

chés locaux.

Par ailleurs, l'usine de Karabük comprend aussi un vaste atelier de réparations, où des dépôts en tôle, des réservoirs et autres installations similaires pourront être fabriqués.

Le marché du tabac turc s'ouvre aujourd'hui

Izmir, 3 (A.A.) — Le marché du tabac sera ouvert demain. Le directeur de la compagnie de tabac American Tobacco arrivera demain du Pirée. Les sociétés et les établissements intéressés dans les affaires de tabac ont achevé leurs préparatifs.

Deutsche Lufthansa

Horaire d'Hiver

Mardi, Jeudi, Samedi	tous les jours sauf dimanche
Départ d'Istanbul 8,10 H.E.O.	départ de Berlin 13,10 H.E.C.
arrivée à Sofia 11,-	arrivée à Vienne 15,30
tous les jours sauf dimanche	
départ de Sofia 11,25	départ de Vienne 7,00
arrivée à Belgrad 12,05 H.E.C.	arrivée à Budapest 8,00
départ de Belgrad 12,30	départ de Budapest 8,20
arrivée à Budapest 14,10	arrivée à Belgrad 10,00
départ de Budapest 14,30	départ de Belgrade 10,25
arrivée à Vienne 15,40	arrivée à Sofia 13,05 H.E.O.
Lundi, Mercredi, Vendredi	
départ de Vienne 8,10	départ de Sofia 13,30
arrivée à Berlin 10,30	arrivée à Istanbul 16,20
Mardi, Jeudi, Samedi	
départ de Sofia 13,30 H.E.O.	Départ d'Athènes 7,30
arrivée à Saloniki 15,00	arrivée à Saloniki 9,00
départ de Saloniki 15,25	départ de Saloniki 9,30
arrivée à Athènes 17,00	arrivée à Sofia 11,00

Si le prix de retour est payé en même temps il est effectué une réduction de 20% sur le prix du billet de retour.

Deutsche Lufthansa, en outre, maintient les lignes aériennes de Berlin à Danzig, Koenigsberg, Copenhague, Stockholm, Munich, Venise, Rome, et via Budapest à Bucarest.

Pour tous renseignements et pour prendre les billets s'adresser à l'Agence Générale des ventes des billets d'aviation.

HANS WAITER FEUSTEL
Istanbul, Galata Quais, 45. Téléphone 41178. Adr. tél. Hansflug

Mouvement Maritime



Départs pour

Les vapeurs Express	pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.	
Broni	14 Décembre	
Rodi part.	28 Décembre	
Le vapeur Express Italia di Bari part	pour Pirée, Naples, Gènes	
	7 Décembre	
	21 "	
VESTA	Mercredi 6 Décembre	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina,
MERANO	Mercredi 13 Décembre	Galatz, Braïla
FENICIA	Jenai 14 Décembre	
MERANO	Jenai 28 Décembre	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
BOSFORO	Jenai 7 Décembre	
VESTA	Jenai 21 Décembre	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras,
ABBZIA	Dimanche 31 Décembre	Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BOLSENA	Dimanche 3 Décembre	
ALBANO	Mercredi 13 Décembre	Constantza, Varna, Bourgas
ASSIRIA	Mercredi 27 Décembre	
ABBZIA	Mardi 19 Décembre	
CAMPIDOGGLIO	Mardi 26 Décembre	Bourgas, Varna, Constantza
BOLSENA	Dimanche 10 Décembre	
ALBANO	Mercredi 20 Décembre	Izmir, Calamata, Patra, Venise, Trieste

Departs pour l'Amérique du Nord

SATURNIA	de Trieste 6 Décembre	OCEANIA	de Trieste 10 Décembre
	" Patras 8 "	" Naples 12 "	" "
	" Naples 9 "	" Gènes 14 "	" "
	" Gènes 11 "	" Barcelone 15 "	" "
	" Lisbonne 14 "		
SAVOIA	de Gènes 14 Décembre	Pr. GIOVANNA	de Gènes 20 Décem.
	" Naples 15 "	" "	" Naples 22 "
		NEPTUNIA	de Gènes 28 Décem.
		" "	" Barcelonne 29 "

S/S « VIRGILIO » partira le 16 décembre de Gènes pour l'Amérique centrale et le sud du Pacifique

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15-17, 1&1 Mumhac, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8614
W. Lits

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410
IZMIR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTÉ :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

La viesportive

Le tournoi de l'hebdomadaire « Stad »

Galatasaray et Fener se qualifient pour disputer la finale

Comment Beyoglu, malchanceux, et Beşiktaş, incomplet, furent éliminés

Le lycée de Kuleli remporte le championnat militaire avec une confortable avance

Les parties éliminatoires du tournoi organisé par la revue sportive nouvelle-ment fondée Stad, se sont déroulées hier au stade du Taksim devant plus de 8.000 spectateurs attirés par la perspective d'assister à du beau jeu et un temps idéal pour le ballon rond. Disons tout de suite qu'ils ne furent pas déçus tant les deux matches se disputèrent sportivement et agréablement présentant par moments, des phases fort intéressantes.

BEYOGLU N'A PAS EU DE CHANCE

Incontestablement, la plus intéressante des deux rencontres fut celle qui mit aux prises Fener et Beyoglu sous l'arbitrage de M. Adnan Akin. Les deux teams se présentèrent au grand complet. Fener passa à l'offensive dès le coup de sifflet initial. Les avants fenerlis bien conduits par Omer s'installèrent devant le but de Tchafatino. Durant une vingtaine de minutes, Fener domina, mais sans pouvoir ouvrir le score. Quant à la défense de Beyoglu, quoi que harcelée constamment, elle ne perdit pas le contrôle des opérations et sauva maintes situations critiques. Après ce début favorable mais infructueux, Fener lâcha son étreinte et Beyoglu passa à l'attaque. Nous assistâmes à de très jolis mouvements de la ligne d'attaque jaune-noir. A deux reprises Bambino faillit marquer, mais Cihat veillait. A la 32e minute du jeu, Fener contre attaqua. Reprenant une passe de Basri, Melih marqua l'unique but de la rencontre. Malgré des efforts répétés de part et d'autre la marque demeura telle jusqu'à la mi-temps.

Ayant procédé à quelques changements judicieux, Beyoglu prit d'emblée à la reprise le commandement. Durant toute cette mi-temps les coéquipiers de Bambino eurent l'avantage territorial. Bien alimentés par l'excellent pivot qu'est Marouli, les avants de Beyoglu menacèrent sans répit Cihad. Très heureux dans ses interventions, celui-ci se tira d'affaire de façon miraculeuse. Il arrêta deux shoots de Philippe et de Culafi absolument im-parables. Cette déveine poursuivit Beyoglu jusqu'à la fin, et le match prit fin par la victoire d'extrême justesse des Fenerlis.

Les meilleurs éléments chez les vainqueurs furent: Cihat, à qui Fener doit le succès; Hayati, demi-centre énergique et clairvoyant et Omer dont le jeu intelligent fit merveille. Fikret dribbla trop et ne brilla guère.

Beyoglu fournit un très beau jeu. Tchafatino et Christo n'ont rien à se reprocher. Tchitchovitch s'employa ferme. Chez les

attaquants Bambino et Philippe donnèrent satisfaction, mais que de buts rata le second nommé! Mais le meilleur homme de l'équipe fut le demi-centre Marouli. Ce footballeur promet de devenir un joueur de classe.

L'arbitrage de M. Akin donna satisfaction et la partie se déroula de la façon la plus courtoise et la plus sportive.

SI HAKKI AVAIT ETE LA....

Besiktas se présenta sur le terrain amputé de Hakki, Hüsnü, Hayati et Ibrahim. Galatasaray alignait, par contre, son onze habituel.

Dès le commencement, les jaune-rouge affirmèrent leur supériorité. Pourtant leur jeu n'avait rien de particulièrement transcendant. Au contraire, les attaques de Besiktas, déclenchées par Şeref, étaient plus mordantes et bien plus dangereuses. Cependant l'absence de Hakki se faisait sentir et les noir et blanc ne purent tromper une seule fois Osman, au demeurant bien peu sûr de lui. A la 14ème minute du jeu, recevant une balle d'Esfak, Cemil força et d'un joli shoot à ras de terre trompa Mehmet Ali. Après ce point, Galatasaray s'installa dans le camp de son adversaire et durant plus de 20 minutes soumit à une forte pression la défense de Besiktas. Esfak réalisa un second but à la 26 minute. Possédant une bonne avance, Galatasaray essaya de faire du foot-ball constructif. Il réussit en partie, mais manqua plusieurs occasions.

La seconde mi-temps vit les deux teams faire jeu égal... et rater bon nombre de points presque acquis. Esfak et Cemil baisèrent tout à coup. Malgré les magnifiques passes de Buduri et les centres de Serafim et de Selahettin, Mehmet Ali ne fut battu qu'une seule fois tant les maladresses de Cemil et d'Esfak furent nombreuses. D'autre côté, Suldur et Hayri manquèrent shoot sur shoot et laissèrent la défense de Galatasaray — pourtant flottante — dégager toujours à temps. Toute cette partie du jeu présente la physionomie que nous venons de décrire et Besiktas retourna battu par 3 buts à 0.

Galatasaray eut l'avantage du jeu et territorial. Osman et Faruk se révélèrent moins brillants qu'à l'ordinaire. Par contre Adnan fournit une très belle partie faisant preuve d'une grande décision. Chez les demis, Musa et Celâl jouèrent sobrement et parfaitement. Enver baissa à la reprise. Enfin les deux meilleurs avants furent Buduri — technicien et tacticien de premier ordre mais qui devrait prendre

sa chance plus souvent — Selahettin et Serafim. Par contre Cemil et Esfak ne donnèrent guère satisfaction.

Mehmet Ali, Faruk et Taci déployèrent une activité débordante chez les vaincus ainsi que le demi Hüseyin. Les attaquants furent piteux à l'exception d'Esfak toujours sur la brèche.

M. Sami arbitra avec clairvoyance, mais manqua quelque peu d'autorité.

LES RENCONTRES DE SECONDE DIVISION

Voici les résultats techniques des matches de seconde division:
Karagümrük bat Davutpasa 4-1
Galatasaray bat Galatageçleri 1-0
Anadoluhisar bat Feneryilmaz 2-1
FENER B.— GALATASARAY B.
Pr 4 buts à 3 et après une intéressante rencontre, Fener B a triomphé de Galatasaray B.

Le championnat de volley-ball d'Istanbul a commencé

Galatasaray triomphe de Yüksek Muhendis Mektebi

Au Halkevi de Beyoglu se sont déroulés hier les premiers matches du programme du championnat de volley-ball 1939-1940. Après différentes rencontres entre équipes de IIe et IIIe catégories eurent lieu deux rencontres entre équipes de 1ère catégorie.

Le Darussekafa battit facilement le Beyoglu Halkevi de Eyüp par 2 parties à zéro.

Mais le nombreux public, qui remplissait la salle, attendait avec impatience la dernière partie qui mit aux prises le Galatasaray et l'équipe du Yüksek Muhendis Mektebi.

A 16 h. 30, les jaune-rouge descendent sur le terrain suivis immédiatement des Muhendis. Les deux équipes s'alignent et débent sous l'arbitrage du directeur sportif du Halkevi, M. Naili Moran.

Les jaune-rouge passent à l'attaque, mais la défense de leurs adversaires très bien amalgamée réussit à neutraliser leurs coups. La partie semble équilibrée. Mais le score trouve l'équipe du Muhendis en avantage, et après quelques minutes de jeu elle enlève la première partie dans un tonnerre d'applaudissements.

Les équipes changent de camp. Les jaune-rouge plus décisifs dans leur attaque

LE CHAMPIONNAT MILITAIRE

Les derniers matches du championnat militaire ont eu lieu hier. En voici les résultats :

- Kuleli bat Bursa: 1 — 0
 - Maltepe bat le lycée naval: 1 — 0
 - Le classement définitif de la compétition s'établit comme suit :
- | | |
|-----------------|----------|
| 1.— Kuleli | Points 9 |
| 2.— Lycée naval | » 5 |
| 3.— Bursa | » 5 |
| 4.— Maltepe | » 5 |

LE CHAMPIONNAT D'ANKARA

Ankara, 3 — Les league-matches se sont poursuivis au stade du Muhafizgücü devant une assistance compacte où l'on remarquait entre autres M. Saraçoğlu, ministre des affaires étrangères et le général Ismail Hakki.

En premier lieu, Maskepor eut raison de Günes par 4 buts à 0. (mi-temps: 3 à 0) La rencontre la plus importante de la journée vit le net succès de Muhafizgücü sur Harbiye par 5 buts à 0.

A la suite de ces rencontres, les matches aller sont terminés et Gençlerbirliği se trouve en tête du classement suivi de Muhafizgücü.

TENNIS

ITALIE - DANEMARK

Copenhague, 3 — Voici les résultats du match de tennis Danemark-Italie.
Cucelli bat Morner 6/0, 6/2
Romanoni bat Jacobsen 8/6, 6/0
Guintavalli-Cucelli battent Ipsen-Thel-sen 6/4, 7/9, 6/1, 6/2.

AINSIL'ITALIE MÈNE PAR 3 VICTOIRES À 0.

PAS DE JEUX OLYMPIQUES EN 1940
Bruxelles, 3 A.A.— Le comte de Baillet Latour, président du Comité International des Jeux Olympiques, annonce que l'Olympiade de 1940 n'aura pas lieu. On sait qu'elle devait se dérouler à Helsinki et que la Finlande s'y préparait avec beaucoup d'ardeur.

Une mission française négociera l'achat de nos produits

Une mission française arrivera prochainement en notre ville, en vue d'étudier les modalités d'achats des matières premières. Elle fixera les prix et les quantités des produits turcs qui seront achetés.

L'INDUSTRIE DE LA CELLULOSE EN ITALIE

Rome, 3 — Le Duce a reçu le Président de l'Institut polygraphique de l'Etat et le directeur de l'Institut Toscan qui lui ont fait un important exposé de l'industrie du papier et de la cellulose. L'activité de la production, dans cette branche d'industrie, pour l'exercice 1938-39 a atteint une valeur de 130 millions de lires pour les usines de Rome et de 34 millions pour celles de Foggia.

Le Duce s'est vivement intéressé aux applications qui lui ont été fournies et a donné ses instructions pour les travaux à accomplir dans le domaine de l'autarcie en matière de cellulose également.

UN NOUVEAU NAVIRE DES S. M. R.

Palerme, 3 — Aujourd'hui a été lancé aux chantiers de cette ville, pour le compte de la Cie Roumaine de Navigation, le navire à moteur «Mangavia». La marraine du navire était la femme du ministre de Roumanie à Rome.

LA DUCHESSE D'ARGYLL EST DECEDEE

Londres, 3 A.A.— La princesse Louise, duchesse d'Argyll, l'aînée des filles en vie de la Reine Victoria, est morte au palais de Kensington à l'âge de 91 ans. C'était la grand-tante du Roi.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1168 déposé en Turquie en date du 22 octobre 1930 et relatif à « un procédé électrique et appareil pour la détermination des terrains traversés dans les sondages », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, 5ème étage.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé.— Nouvelle méthode radicale et rapide.— Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoglu » sous LEÇONS D'ALLEMAND

LA BOURSE

Ankara 3 Décembre 1939

(Cours informatifs) Ltq.

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5 21
New-York	100 Dollars	130 36
Paris	100 Francs	2 96
Milan	100 Lires	6 81
Genève	100 F. suisses	29 27
Amsterdam	100 Florins	69 26
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21 35 25
Athènes	100 Drachmes	0 96
Sofia	100 Levas	1 61 25
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13 53 25
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23 82 25
Bucarest	100 Leys	0 91 5
Belgrade	100 Dinars	3 15 75
Yokohama	100 Yens	31 59
Stockholm	100 Cour. S.	31 19 75
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı
LE DIABLE
Section de comédie, Istiklâl caddesi
KANKARDEŞLERİ

Préparations spéciales pour les écoles allemandes (surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé.—S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.

Demoielle sérieuse désire s'engager, interne ou externe, chez famille comme gouvernante, institutrice ou dame de compagnie. Bonnes références. S'adresser « Hôtel Khédivial » chambre No. 15.

Do you speak English ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais.— Ecrire sous «Oxford» au Journal.



GHIMI Les canons anti-aériens de tout dernier système anglais.

FEUILLEON de « BEYOGLU » N° 13

LE PREMIER BAISER

Par MYRIAM HARRY

V

— Une vieille maison beyrouthaine, répondit le conseiller d'art. C'est ainsi qu'elles étaient presque toutes, il y a soixante ans encore. Ah ! si l'on pouvait établir ici ce que le maréchal Lyautey a fait avec tant de goût et de succès au Maroc choisir un style, imposer une esthétique, créer des villes harmonieuses... On dit que la Syrie n'a pas d'architecture propre. Mais si ! Les villes de la côte en ont, les villes qui sont les héritières de la Phénicie et des temps bibliques. Cette petite maison en est justement un type. Les toits à cornes sont la caractéristique de l'architecture phénicienne.

Si vous la voyiez le jour, vous remarquerez que ces quatre cornes angulaires sont découpées en gradins, un peu comme les anciens pignons flamands. Longtemps j'ai cherché ce que pouvaient signifier ces cornes et je pense qu'il faut encore les ramener au culte d'Astarté, Astarté qui, vous le savez, fut la grande déesse de ces contrées, et que l'on hono-

rait en élevant sur les toits des maisons — et sur la tête des femmes — des cornes, cornes de la nouvelle lune ou cornes du taureau. Ne croyez-vous pas, émir ?

— C'est possible, répondit avec son accent faubourien le prince. Nous célébrons la nouvelle lune et nous établissons nos sanctuaires sur les hauts lieux des Phéniciens, cela non pour y commettre des saturnales dont nous accuse votre Gérard de Nerval, mais parce que les Druzes sont une nation aussi sensible aux beaux paysages et aux charmes des nuits lunaires que, chez vous, les poètes et les amoureux.

Et instinctivement l'émir Armâne posa son doux regard mystique sur Lolita et Segler.

Philippe en souffrit.
« Voilà de quelle façon éternellement nous errons en jugeant autrui, se dit-il. Ces deux enfants ne sont point des amoureux, mais pour un Druze, même élevé sur le boulevard, du moment qu'un homme et une femme sont assis ensemble, ils doivent se convoiter.
— Du foie gras, du homard ! crièrent

des mousses au grand col marin ouvert, en passant avec des plats et des paniers.

— « Mousse de foie gras » ! plaisanta le romancier en attaquant le pâté avec un appétit qui aurait scandalisé la majeure lady Stanhope. Et alors les marches de vos « cornes d'Astarté », à quoi servaient-elles ?

— J'aurais pu répondre : d'ornement comme nos pignons, mais en Orient rien n'est jamais perdu... Vous savez combien on brûlait des parfums à la lune ? Je pense donc que l'on posait aux nouvelles lunes des vases d'huile parfumée sur les quatre sommets des cornes et que les échelons servaient pour y monter. A moins qu'elles ne servissent — comme aujourd'hui encore — à supporter une treille de vigne, consacrée à Adonis, l'amant d'Astarté. On montait sur les gradins pour cueillir les grappes. Et sous cette treille on passait ses nuits d'été en célébrant, par le vin et par l'amour, le dieu et la déesse.

— Evidemment, dit Lamartine-Teysier, la Syrie doit être le pays le plus voluptueux de la terre, puisque le baiser y est né.

— Le baiser ?
— Oui, à Aphaka, dans le Liban — Aphaka signifie d'ailleurs, en phénicien, « le baiser » — c'est à Aphaka qu'Astarté et Adonis échangeaient le premier baiser du monde.
— A Aphaka ?
— Oui, à quelques kilomètres d'ici, dans la montagne, au-dessus de Beyblous,

dans un lieu admirable de sauvage poésie et de pathétique grandeur.

— Allons-y ! Allons-y ! cria-t-on de tous côtés. Allons à Aphaka !

— C'est peut-être encore un peu trop tôt, car il fait froid sur les sommets, mais dans dix, quinze jours, on pourrait organiser une excursion.

— Il faut décider tout de suite, dit le romancier, je suis pour les résolutions rapides.

— Ce n'est pas très commode. Il n'y a rien là-haut et la route est si mauvaise qu'on n'y peut monter qu'à cheval ou à mulet. Il faut six ou sept heures pour y arriver. Une journée ne suffit pas. Il faut coucher là-haut, emporter des tentes.

Lolita, sur sa chaise à côté de Coupant de Lamel, dansait de joie.

— Oh ! monter à cheval, coucher sous des tentes ! cela sera merveilleux. Châh-des Chahs ! je vous en supplie ! Réalisons !

— Bon ! nous allons organiser cela, je me charge de tout, déclara le conseiller d'art.

— J'espère, dit courtoisement l'émir druze, que vous me permettrez de vous aider.

— Moi, dit Philippe, je préfère que ce soit un dimanche, à cause de mon bureau.

— Mettons un samedi, pour avoir tout le dimanche devant nous. Nous sommes aujourd'hui jeudi, mettons samedi en huit, le temps de tout préparer.
— Alors moi je ne pourrais en être, dit Segler navré. Je dois repartir dans deux

jours pour Damas.

— Oh ! vous reviendrez, dit Lolita — n'est-ce pas, Flip, qu'il faut qu'il revienne ? Et vous reviendrez avec votre cheval syrien qui s'appelle justement — n'est-ce pas drôle, Flip ? — qui s'appelle « le Baiser », mais en arabe, je ne sais plus...

— Kabla, dit Segler. Je ne pourrai pas revenir si je n'ai pas de permission...

— Philippe la demandera au général.

— Il serait préférable que vous la lui demandiez vous-même, conseilla Coupant de Lamel. Qui saurait vous refuser quelque chose, princesse ?

Justement le général montait, accompagné de l'amiral et de son officier d'ordonnance.

— Hé ! fit-il avec sa bonne humeur habituelle, il me semble que l'on ne s'ennuie pas à votre table.

Tout le monde s'écarta pour lui faire une place.

— Et quel est le sujet de cette gaieté ?
— Le baiser, mon général.

— Sapristi ! je comprends votre train. Une dissertation sur le baiser ?

— Non, mais un projet d'excursion à Aphaka, « le baiser », où Astarté et Adonis échangeaient leur premier et hélas ! aussi leur dernier baiser.

— Je ne connais pas cette légende, dit le général. Vous devriez bien nous la conter, Lamel !

— Volontiers. « Cinyras, roi de Chypre et grand-prêtre de la déesse Aphrodite, appelée par les Phéniciens Astarté, s'imposa à sa propre fille Myrrha et la ren-

dit enceinte. Aussitôt il la prit en aversion et la chassa de son palais. Elle vint se réfugier en Syrie, à Byblos, mais là, poursuivie des assiduités d'un nouveau roi, elle s'enfuit sur les solitaires hauteurs du Liban et, afin qu'elle pût échapper à tous ceux que sa beauté enflammait, Astarté, la prenant en pitié, la transforma en un arbre odorant, la myrrhe selon les uns, et selon d'autres le lebanon, arbre d'une essence plus délicieuse encore que la myrrhe et d'où le Liban tirerait son nom. Cet arbre embaumé s'épanouissait près d'une source limpide qui lui permit de baigner son corps et sa chevelure dans les douces ondes glacées et parfumées. Aussi fut-il le plus beau des adolescents, celui qui naquit près de ces eaux enchantées : Adonis. Adonis, grandi à l'ombre de sa mère végétale, a pour domaine tout le Liban, ses neiges, ses parfums, ses fleurs et ses animaux qu'il se plaît à chasser. Un jour, s'étant endormi près de la source où il est né, vint à passer Astarté, la déesse. Elle le contempla longuement, le trouva si beau qu'elle ne peut s'empêcher de se pencher sur lui. Il se réveille, voit l'amante éblouissante, avance ses lèvres et pour la première fois, deux bouches échangent le divin baiser. Alors ce ne sont, dans les halliers et près des fontaines, qu'ivresses d'amour, voluptés sans fin.

(A suivre)

Sanlı : G. F. K. M. Umumi Nəşriyat Müdürlüğü : M. ZEKİ ALBALA Basımevi, Babek Çarşısı, St Pierre Hanı İstanbul